

ÉCOLE

PHOTOS : FABRICE MORAINVILLE



Au-dessus du Piton de la Fournaise et en bordure de l'océan indien, un grand sentiment de liberté!



Alors qu'en Métropole, les froidures de l'hiver viennent de mettre en sommeil l'activité parachutiste, à la Réunion, avec le retour des beaux jours, on s'envole vers la période la plus ébouriffante entre terre et mer. Pour le plaisir des yeux et des sens. ALAIN JUNOT

PARA CLUB DE BOURBON (LA RÉUNION)

CIEL OUVERT



COMITE DU TOURISME DE LA REUNION

Saint-Pierre, Sud de l'île de la Réunion. À quelque 9500 kilomètres de la Métropole, il est possible de tutoyer le ciel toute l'année, même si au Para Club de Bourbon, on n'est pas mécontent de voir arriver la période hivernale de la Métropole. En effet, en plein Sud de l'île, entre juillet et septembre, il n'est guère possible de sauter après 9h30, la faute aux alizés.

Passée cette heure, les vents se font souvent violents. Ils sont même bien au-delà du seuil fatidique des 11 mètres seconde limite pour une pratique en toute sécurité. Vincent Miquel, vice-président, confirme: «*Les conditions aérologiques sont instables et peuvent rendre tout atterrissage de l'avion particulièrement délicat. Dans ces cas-là, à notre grand regret, nous préférons rester au sol*» Pour tenter d'offrir un service minimum aux plus passionnés des 242 licenciés, on débute de bonne heure. La première rotation prend de l'altitude vers 7h15 quand les cimes vertigineuses sont encore imprégnées de lueurs roses et d'une douce fraîcheur. Avec un seul avion à disposition, il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'assurer plus de quatre décollages dans la journée en cette période. Fort heureusement, ce n'est ni la règle, ni la norme de la maison le reste de l'année. «*Entre novembre et juin, nous montons parfois jusqu'à 8 rotations et lorsque les conditions sont vraiment idéales, on va même jusqu'à 12 sorties*», souligne Jean-Christophe Garangeat le secrétaire général du PCB.

Des infrastructures renouvelées

«*Notre structure tourne le matin en semaine, du vendredi au lundi. Actuellement, nous étudions l'opportunité d'ouvrir même le samedi après-midi. Et, depuis quelques années, au mois de janvier, nous assurons les*

prestations sur cinq journées,» se félicite Marcel Livérato, le trésorier. Tant et si bien que sur un exercice annuel, le Para Club de Bourbon assure entre 7500 et 8000 sauts. Une fréquence qui le place au 29^e rang des 55 structures les plus actives de France. Combien coûte une séance à la Réunion? Est-elle plus chère qu'en Métropole? «*Le tarif de base est à 25 euros. Mais nous avons mis en place un système dégressif qui fidélise le pratiquant et fait qu'au bout du compte, ce n'est pas plus onéreux qu'ailleurs. À partir de 30 sauts mensuels, il en coûte 23 euros et une fois passée la barre des 60 sauts on descend à 21,50 euros ! Ces prix sont réservés aux licenciés de l'île et peuvent être appliqués grâce au soutien de la Ligue qui offre un euro par saut.*»

Le Para Club de Bourbon tient aussi son rang en matière d'équipements avec un «*parc*» de 40 parachutes. Des pièces récentes pour la plupart. «*Nous avons bénéficié de l'aide de la région Réunion. Laquelle nous a soutenus également dans l'opération de rénovation et d'agrandissement de nos locaux de 350 m².*»

Jean-Christophe Garangeat et Loïc Jean-Albert, deux purs produits du club, ont fait les beaux jours de l'équipe de France dans les années 90. Aujourd'hui, toujours dans un souci d'atteindre les sommets, le bureau directeur travaille à l'embauche d'un cadre technique. «*Pour l'heure, nous sommes cinq dans ce registre mais tous sont bénévoles. Avec une personne à plein temps, nous voulons favoriser la pratique du tandem, la progression accompagnée en chute et la formation en free fly.*» Sain sur le plan financier, le Para Club de Bourbon entend bien traverser encore quelques générations, à l'image du président Jean-Claude Garangeat, qui partage sa vie entre l'île et l'Afrique du Sud et qui passe peu à peu la main dans les meilleures conditions parce que «*chaque projet est une réelle aspiration à enrichir un destin collectif.*» ■■■

L'ÉCOLE EN BREF

- **Président** : Jean-Claude Garangeat
- **Vice président** : Vincent Miquel
- **Secrétaire** : Jean-Christophe Garangeat
- **Trésorier** : Marcel Livérato
- **Membres** : Sylvie Filippi, Thimotée Thiriez et Fabrice Morainville
- **Contact** :
Tél. : 02 62 25 54 41 ou
parabourbon@runnet.com

LE SITE

La drop zone du Para Club de Bourbon est située non loin de la base de décollage, à peine à 200 mètres du rivage. Il s'agit d'un espace de 200 m², caillouteux et exigu. «*Qui se pose chez nous à Pierrefonds est capable de se poser partout ailleurs,*» s'en amuse Vincent Miquel. Il est également possible de sauter, un peu plus à l'Ouest, à l'Étang Salé, sur l'espace réservé en priorité au 2^e RPIMA. Dans la mesure où les vents dominants sont de sud-nord, ce site permet de gagner une heure de pratique supplémentaire, lorsque le Sud est trop violemment balayé par les alizés. La zone est plus grande qu'à Pierrefonds, avec quelques instabilités de l'air lorsqu'il y fait très chaud.

LA RÉUNION

- 785 000 habitants, 2512 km²
- 24 communes, préfecture : Saint-Denis
- Département français d'outre-mer, depuis 1946
- Quatre clubs de parachutisme : la SMPS (Section militaire de parachutisme sportif), Chute Libre Réunion, Para-Club des Mascareignes et Para-Club Bourbon.

TOUTE L'ANNÉE

ÉCOLE

UN PILATUS MADE IN AUSTRALIE

Il y a encore 8 ans, le club disposait d'un *Cessna 206* à bord duquel pouvaient seulement embarquer 5 personnes pour monter à 2500 mètres. « *Il n'était plus possible de continuer ainsi, nous étions au bord de l'asphyxie, il fallait donner une autre dimension à la structure.* » explique les dirigeants du PCB. Le bureau a opté pour l'achat d'un *Pilatus*. Une évolution qui a coûté 535 000 euros, subventionnée en partie par le Conseil Régional de la Réunion à hauteur de 90 000 euros. Il a fallu ensuite changer la turbine, passer de l'A-20 à l'A-27 afin qu'il soit capable d'emporter 8 parachutistes et de monter à 3 800 m en 20 minutes. Un nouveau coût à assumer aux alentours de 250 000 €. « *Nous avons maintenant l'équivalent de ce qui se fait en Métropole* »,

se réjouit-on sur la drop zone. Il n'a pourtant pas été facile aux dirigeants du PCB de convaincre les banques de les accompagner sur cette opération. Pensez donc : une si « petite » association... Ancrés dans leurs convictions et portés par une grande détermination, Jean-Claude Garageat, Michel Jean-Albert et Marcel Livérato n'ont pas hésité à se porter caution ! Avant de venir jusqu'à la Réunion, le *Pilatus* (âgé de 40 ans, comme le club) a été la propriété de l'armée australienne jusqu'en 1992 avant de faire de la photo aérienne. Au mois de juillet prochain, il fera l'objet d'une visite complète, la fameuse GV14 ans, conformément à la réglementation. Montant estimatif de la facture : 150 000 €. C'est cher, mais quand on aime...

FABRICE MORAINVILLE

LES DATES CLEFS

1967 : Création du Para Club de Bourbon sous l'impulsion de Raymond Fontaine et de Jean-Claude Garageat

1969 : Création du centre école de parachutisme et premier saut à La Possession (Nord-Ouest de l'île).

On enregistre 30 sauts cette année-là

1972 : Avec la création de la section de la base aérienne Roland Garros, l'activité passe à 1000 sauts annuel

1976 : Déclassement du site de la Possession. Le Para Club de Bourbon s'implante à Pierrefonds (Sud de l'île, commune de Saint-Pierre) et achète un *Cessna 172 Reims Rocket* en partenariat avec l'Aéro Club du Sud

1977 : L'activité passe à 1400 sauts annuel avec l'arrivée du 2^e RPIMa

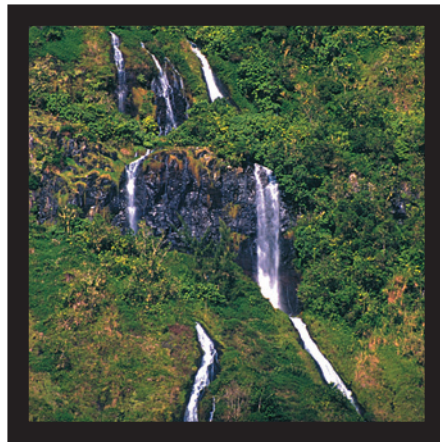
l'année précédente

1978 : Achat d'un *Cessna 206* d'une capacité de 5 places

1979 : 3500 sauts

1998 : Achat d'un *Pilatus A27*

2005 : 7569 sauts



COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

MARCEL LIVÉRATO LE DOYEN

Petit par la taille, Marcel Livérato fait grande impression par ses qualités humaines, ses multiples compétences et l'éblouissante forme qu'il affiche à 71 ans. Passionné des grands espaces en général, au point de s'être rendu deux fois en Antarctique à bord de bateaux n'excédant pas 24 mètres, il nourrit aussi une grande passion pour la photo sous-marine – « *je plonge au moins une fois par semaine* », concède-t-il. Autant dire que son installation à la Réunion, il y a plus de 25 ans, lui a permis d'être dans son élément. Licencié au club depuis 1981, il en est aujourd'hui

le trésorier et occupe, dans le même temps, les fonctions de président de la ligue. Ingénieur chez France Télécom, il s'adonne au parachutisme depuis 1953 et totalise à ce jour 1800 sauts. Depuis quelques années, il prend plaisir à la pratique du wingsuit, une activité assez récente sur l'île. « *Avoir le sentiment d'être sur un matelas, entre ciel et terre, c'est vraiment extraordinaire* », confie cet homme dont les petits yeux pétillent d'une grande joie de vivre. **»»»**

FABRICE MORAINVILLE

